

Livret

Les Indes  
Galantes

Jean-Philippe Rameau

Libretto

# Les Indes Galantes

Jean-Philippe Rameau

OPÉRA-BALLET EN QUATRE ENTRÉES ET UN PROLOGUE (1735)

Musique de Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Livret de Louis Fuzelier

Créé par l'Académie royale de musique le 23 août 1735 dans la Salle des Tuileries

-

## PERSONNAGES

### PROLOGUE

**Hébé, divinité de la jeunesse** soprano

**Bellone, divinité de la guerre** basse

**L'Amour** soprano

### PREMIÈRE ENTRÉE

**Osman, pacha d'une île turque** basse

**Émilie, jeune provençale, esclave d'Osman** soprano

**Valère, officier de marine, amant d'Émilie** ténor

### DEUXIÈME ENTRÉE

**Huascar, Inca, grand prêtre du Soleil** basse

**Phani, Palla de la race royale péruvienne** soprano

**Don Carlos, officier espagnol, amant de Phani** ténor

### TROISIÈME ENTRÉE

**Tacmas, prince persan** ténor

**Ali, favori de Tacmas** basse

**Zaïre, princesse de Circassie, esclave d'Ali** soprano

**Fatime, géorgienne, esclave de Tacmas** soprano

### QUATRIÈME ENTRÉE

**Damon, officier français** ténor

**Don Alvar, officier espagnol** basse

**Zima, fille d'un chef d'une nation sauvage** soprano

**Adario, un guerrier, amant de Zima** ténor

Les coupures effectuées pour cette production figurent en rouge.

# Prologue

*Le théâtre représente le palais d'Hébé dans le fond, et ses jardins dans les ailes.*

OUVERTURE

## SCÈNE 1

*Hébé.*

### HÉBÉ

Vous, qui d'Hébé suivez les lois,  
Venez, rassemblez-vous, accourez à ma voix!  
Vous chantez dès que l'aurore  
Éclaire ce beau séjour :  
Vous commencez avec le jour  
Les jeux brillants de Terpsichore ;  
Les doux instants que vous donne l'Amour  
Vous sont plus chers encore.

## SCÈNE 2

*Entrée des quatre nations. Troupe de jeunesse française, espagnole, italienne et polonaise, qui accourt et forme des danses gracieuses.*

### HÉBÉ

Amants sûrs de plaire,  
Suivez votre ardeur !  
Chantez votre bonheur,  
Mais sans offenser le mystère !  
Il est pour un tendre cœur  
Des biens dont le secret augmente la douceur.  
Songez qu'il faut les taire !

AIR GRAVE POUR DEUX POLONAIS.

1<sup>er</sup> MENUET.

2<sup>e</sup> MENUET

### HÉBÉ

Musettes, résonnez dans ce riant bocage,  
Accordez-vous sous l'ombrage  
Au murmure des ruisseaux,  
Accompagnez le doux ramage  
Des tendres oiseaux.

### CHŒUR

Musettes, résonnez dans ce riant bocage,  
Accordez-vous sous l'ombrage  
Au murmure des ruisseaux,  
Accompagnez le doux ramage  
Des tendres oiseaux.

*Musette en rondeau.*

*Bruit de tambours qui interrompt le ballet.*

### HÉBÉ

Qu'entends-je ! Les tambours font taire nos musettes ?  
C'est Bellone ! Ses cris excitent les héros :  
Qu'elle va dérober de sujets à Paphos !

## SCÈNE 3

*Bellone, Hébé et sa suite. Bellone arrive au bruit des tambours et des trompettes qui la précèdent avec des guerriers portant des drapeaux. Elle invite la suite d'Hébé à n'aimer que la gloire.*

### BELLONE (à la suite d'Hébé)

La Gloire vous appelle : écoutez ses trompettes !  
Hâtez-vous, armez-vous, et devenez guerriers !  
Quittez ces paisibles retraites !  
Combattez, il est temps de cueillir des lauriers.

**CHŒUR** (*les guerriers appellent les amants des nations alliées. Ces amants généreux se rangent près de Bellone, et suivent les étendards.*)

La gloire vous appelle : écoutez ses trompettes !  
Hâtez-vous, armez-vous, et devenez guerriers !

AIR POUR DEUX GUERRIERS PORTANT  
LES DRAPEAUX.

AIR POUR LES AMANTS ET AMANTES  
QUI SUIVENT BELLONE.

### CHŒUR

Vous nous abandonnez.  
Quelle peine mortelle !  
Que vont devenir nos beaux jours !  
Quelle peine mortelle !  
Écoutez les Amours.  
La gloire nous appelle,  
Nous n'écoutons qu'elle.

## SCÈNE 4

*Hébé.*

### HÉBÉ

Bellone les entraîne...  
Ô toi, vainqueur des Cieux,  
Viens prouver ton pouvoir suprême !  
On ose te quitter pour suivre d'autres Dieux !  
Fils de Vénus, ah ! qui peut mieux te venger que toi-même ?

## SCÈNE 5

*L'Amour, Hébé, suite de Hébé. L'Amour descend des cieux sur des nuages ; il porte des traits nouveaux ; il est accompagné d'une troupe d'Amours armés comme lui, dont les uns tiennent des brandons et les autres arborent des étendards galants. Annonce de l'Amour.*

### HÉBÉ

L'Amour paraît armé, qu'il soit victorieux !

### L'AMOUR

Pourquoi Mars à l'Amour déclara-t-il la guerre ?  
Mars perd-il son encens, lorsqu'on vient m'en offrir ?  
Jamais les myrthes sur la terre  
N'ont empêché les lauriers de fleurir.

### HÉBÉ (à l'Amour)

Pour remplacer les cœurs que vous ravit Bellone,  
Fils de Vénus, lancez vos traits les plus certains ;  
Conduisez les plaisirs dans les climats lointains,  
Quand l'Europe les abandonne !

### L'AMOUR (à sa suite)

Ranimez vos flambeaux, remplissez vos carquois,  
Moissonnez, mériter les palmes les plus belles !

Amours, remportez, à la fois,  
Cent victoires nouvelles!  
L'horreur suit le terrible Mars;  
Les Jeux s'amuse sur vos traces,  
Partez, partez, vos nouveaux étendards  
Sont l'ouvrage des Grâces.

### AIR POUR LES AMOURS.

#### L'AMOUR ET HÉBÉ

Traversez les plus vastes mers,  
Volez, volez, Amours, volez, volez!  
Portez vos armes et vos fers  
Sur le plus éloigné rivage!  
Est-il un cœur dans l'univers  
Qui ne vous doive son hommage?

**CHŒUR** (*les Amours s'envolent pendant le chœur  
et se dispersent loin de l'Europe dans les différents  
climats de l'Inde.*)

Traversez les plus vastes mers,  
Volez, volez, Amours, volez, Amours.  
Portez vos armes et vos fers  
Sur le plus éloigné rivage!

## Première Entrée

### LE TURC GÉNÉREUX

*Le théâtre représente les jardins d'Osman Pacha  
terminés par la mer.*

#### SCÈNE 1

*Émilie, Osman.*

**ÉMILIE** (*entrant seule*)

C'est Osman qui me suit, ne lui cachons plus rien!  
Pour arrêter son feu, découvrons-lui le mien!

**OSMAN** (*entrant, à Émilie*)

Cherchez-vous toujours et l'ombre et le silence!

**ÉMILIE**

Je voudrais de mes maux cacher la violence.

**OSMAN**

Ciel! Qu'entends-je!

**ÉMILIE**

Apprenez mon destin rigoureux!  
Dans le séjour témoin de ma naissance  
J'épousais un amant digne de ma constance;  
Sur un bord solitaire on commençait les jeux,  
Lorsque des ravisseurs perfides  
S'avancent le fer à la main.  
La terreur un instant ferme mes yeux timides,  
Ils ne s'ouvrent qu'aux cris d'un corsaire inhumain.  
Bientôt les vents et le ciel même,  
Complices de son crime, éloignent ses vaisseaux,  
Et je me vois captive sur les eaux,  
Près de ce que j'abhorre, et loin de ce que j'aime.

**OSMAN**

Qu'en peignant vos malheurs vous redoublez mes maux!  
Dissipez vos ennuis sur cet heureux rivage.

**ÉMILIE**

J'y subis, sous vos lois, un second esclavage.

**OSMAN**

Me reprochez-vous de gêner vos désirs?  
L'unique loi qu'ici vous prescrit ma tendresse,  
C'est de permettre aux plaisirs  
De vous y suivre sans cesse.  
Répondez à mes vœux, couronnez mes soupirs!

**ÉMILIE**

Contre mes ravisseurs, ardent à me défendre,  
Mon amant a risqué ses jours.  
Lorsque, pour prix de son secours,  
Peut-être un coup fatal l'a forcé de descendre  
Dans l'affreuse nuit du tombeau,  
Mon cœur ingrat d'un feu nouveau  
Se laisserait surprendre?

**OSMAN**

Ah! Que me faites-vous entendre?  
C'est trop m'accabler par vos pleurs,  
Cessez d'entretenir d'inutiles douleurs!  
Il faut que l'amour s'envole,  
Dès qu'il voit partir l'espoir.  
À l'ennui la constance immole  
Le cœur qui s'en fait un devoir.  
Je vous quitte, belle Émilie.  
Songez que le nœud qui vous lie  
Vous cause chaque jour des tourments superflus!  
Vous aimez un objet que vous ne verrez plus.

## SCÈNE 2

Émilie seule.

**ÉMILIE** (*Osman sort*)

Que je ne verrai plus, barbare!...  
Que me présage ce discours ?  
Ah! Si de mon amant le trépas me sépare,  
Si mes yeux l'ont perdu, mon cœur le voit toujours.  
(*Le ciel se couvre de nuages sombres, les vents sifflent, les flots s'élèvent.*)  
La nuit couvre les cieux!  
Quel funeste ravage!  
Vaste empire des mers où triomphe l'horreur,  
Vous êtes la terrible image  
Du trouble de mon cœur.  
Des vents impétueux vous éprouvez la rage,  
D'un juste désespoir j'éprouve la fureur.

**CHŒUR DES MATELOTS** (*qu'on ne voit pas. La tempête continue avec la même violence.*)  
Ciel! De plus d'une mort nous redoutons les coups!  
Serons-nous embrasés par les feux du tonnerre ?  
Sous les ondes périrons-nous,  
À l'aspect de la terre ?

**ÉMILIE**

Que ces cris agitent mes sens!  
Moi-même, je me crois victime de l'orage.  
(*La tempête diminue et la clarté revient.*)  
Mais le ciel prend pitié du trouble que je sens,  
Le ciel, le juste ciel calme l'onde et les vents.  
Je souffrais dans le port les horreurs du naufrage.

**CHŒUR** (*qu'on ne voit pas*)

Que nous sert d'échapper à la fureur des mers ?  
En évitant la mort nous tombons dans les fers.

**ÉMILIE**

D'infortunés captifs vont partager nos peines  
Dans ce redoutable séjour.  
S'ils sont amants, ah! que l'amour  
Va gémir sur ces bords dans de barbares chaînes.

## SCÈNE 3

Émilie, Valère (*en esclave*).

**ÉMILIE**

Un de ces malheureux approche en soupirant!  
Hélas! Son infortune est semblable à la mienne!  
Quel transport confus me surprend ?  
Parlons-lui! Ma patrie est peut-être la sienne.  
(*abordant Valère*)  
Étranger, je vous plains...  
(*le reconnaissant*)  
Ah! Valère, c'est vous!

**VALÈRE**

C'est vous, belle Émilie!

**ÉMILIE, VALÈRE**

Je vous revois! Que de malheurs j'oublie!  
De mon cruel destin je ne sens plus les coups.

**ÉMILIE**

Par quel sort aujourd'hui jeté sur cette rive...

**VALÈRE**

Depuis l'instant fatal qui nous a séparés,  
Dans cent climats divers mes soupirs égarés  
Vous cherchent nuit et jour... je vous trouve captive.

**ÉMILIE**

Et ce n'est pas encore mon plus cruel malheur.

**VALÈRE**

Ô ciel! Achevez.

**ÉMILIE**

Non, suspendez ma douleur!  
De votre sort daignez enfin m'instruire!

**VALÈRE**

Un maître que je n'ai point vu  
Dans ce palais m'a fait conduire...

**ÉMILIE**

Votre maître est le mien.

**VALÈRE**

Ô bonheur imprévu!

**ÉMILIE**

Valère, quelle erreur peut ainsi vous séduire!  
Mon tyran m'aime...

**VALÈRE**

Ô désespoir! Non, vous ne sortirez jamais de ses fers!  
Quoi! Valère ne vous retrouve  
Que pour vous perdre sans retour ?  
Notre tyran vous aime!

**ÉMILIE**

Et ma douleur le prouve,  
Je ne demandais pas ce triomphe à l'amour.

**VALÈRE**

Ah! Sait-on vous aimer dans ce fatal séjour!  
Sur ces bords une âme enflammée  
Partage ses vœux les plus doux,  
Et vous méritez d'être aimée  
Par un cœur qui n'aime que vous.

## SCÈNE 4

ÉMILIE, VALÈRE, OSMAN.

**OSMAN** (*à Valère*)

Esclave, je viens de t'entendre,  
Ton crime m'est connu.

**VALÈRE**

Je ne m'en repens pas.

**ÉMILIE** (*troublée, à Osman*)

Seigneur, est-il coupable? Hélas!...

**OSMAN** (*à Émilie*)

Vous l'accusez en voulant le défendre.  
Vous prétendez en vain cacher votre embarras,  
Et retenir les pleurs que je vous vois répandre.  
Vous cédez au penchant de votre cœur trop tendre  
Ah! du mien je suivrai les lois,  
Je saurai me venger ainsi que je le dois.

**ÉMILIE** (*à Osman*)

Le barbare!

**VALÈRE** (*à Osman*)

J'attends l'arrêt de ta colère.

**ÉMILIE** (*tremblante*)

Juste ciel! Quel moment!

**OSMAN** (*présentant Émilie à Valère*)

Recevez de moi, Valère et Émilie, la liberté.

**VALÈRE** (*gaiment, à Osman*)

Que dites-vous?...

(*tristement*)

Mais non, peut-il être sincère?

Il veut tromper nos cœurs... c'est trop de cruauté!

**OSMAN**

Ô ciel! Quelle injustice!

Quoi! Vous vous défiez de ma sincérité,

Dans l'instant où mon cœur vous fait le sacrifice

Qui jamais ait le plus coûté?

Mais je le dois à la reconnaissance.

(*montrant Valère*)

Osman fut son esclave, et s'efforce aujourd'hui

D'imiter sa magnificence,

Dans ce noble sentier, que je suis loin de lui!

Il m'a tiré des fers sans me connaître...

**VALÈRE** (*l'embrassant*)

Mon cher Osman, c'est vous!

(*à Émilie*)

Osman était mon maître.

**OSMAN**

Je vous ai reconnu sans m'offrir à vos yeux;

J'ai fait agir pour vous mon zèle et ma puissance :

Vos vaisseaux sont rentrés sous votre obéissance.

(*Les vaisseaux de Valère avancent  
et paraissent chargés des présents du pacha,  
portés par des esclaves africains.*)

**VALÈRE** (*surpris*)

Que vois-je? Ils sont chargés de vos dons précieux!

Que de bienfaits!

**OSMAN**

Ne comptez qu'Émilie!

**VALÈRE**

Ô triomphe incroyable! Ô sublime vertu!

**ÉMILIE** (*à Osman*)

Ne craignez pas que je l'oublie!

**OSMAN**

Estimez moins un cœur qui s'est trop combattu!

(*On entend les tambourins des Matelots.*

*Avec douleur*)

J'entends vos matelots...

Allez sur vos rivages,

Mes ordres sont donnés...

Allez, vivez contents...

Souvenez-vous d'Osman...

**VALÈRE** (*l'arrêtant*)

Recevez nos hommages!

**ÉMILIE** (*à Osman*)

Écoutez...

**OSMAN** (*hésitant*)

Quoi!... Mais, non!

(*s'en allant*)

C'est souffrir trop longtemps,

C'est trop à vos regards offrir mon trouble extrême...

Je vous dois mon absence, et la dois à moi-même.

## SCÈNE 5

*Valère, Émilie.*

**VALÈRE**

Fut-il jamais un cœur plus généreux?

Digne de notre éloge, il ne veut pas l'entendre...

Au plus parfait bonheur il a droit de prétendre,

Si la vertu peut rendre heureux.

## SCÈNE 6

*Émilie, Valère, Provençaux et Provençales  
de leur escadre, Esclaves africains d'Osman*

**ÉMILIE, VALÈRE**

Volez, Zéphyr, tendres amants de Flore!

Si vous nous conduisez, tous nos vœux sont remplis,

Rivages fortunés de l'empire des Lys,

Ah! nous vous reverrons encore.

**CHŒUR**

Volez, Zéphyr, tendres amants de Flore!

Si vous nous conduisez, tous nos vœux sont remplis.

*AIR POUR LES ESCLAVES AFRICAINS.*

**VALÈRE**

Hâtez-vous de vous embarquer,

Jeunes cœurs, volez à Cythère!

Sur cette flotte téméraire

On ne peut jamais trop risquer.

**ÉMILIE**

Régnez, Amour, ne craignez point les flots!

Vous trouverez sur l'onde un aussi doux repos

Que sous les myrthes de Cythère.

Ne craignez point les flots!

Ils ont donné le jour à votre aimable mère.

*PREMIER RIGAUDON.*

*DEUXIÈME RIGAUDON.*

**ÉMILIE**

Fuyez, vents orageux!

Calmez les flots amoureux,

Ris et jeux!

Charmant Plaisir, fais notre sort

Dans la route comme au port!

Si, quittant le rivage,

La raison fait naufrage,

Thétis, dans ce beau jour,

N'en sert que mieux l'Amour.

*PREMIER TAMBOURIN.*

*DEUXIÈME TAMBOURIN.*

**ÉMILIE**

Partez! On languit sur le rivage,

Tendres cœurs, embarquez-vous!

**CHŒUR**

Partez! On languit sur le rivage,

Tendres cœurs, embarquez-vous!

**ÉMILIE**

Voguez! Bravez les vents et l'orage!

Que l'espoir vous guide tous!

**CHŒUR**

Partez! On languit sur le rivage,

Tendres cœurs, embarquez-vous!

# Deuxième Entrée

LES INCAS DU PÉROU

*Le théâtre représente un désert du Pérou, terminé par une montagne aride. Le sommet en est couronné par la bouche d'un volcan formée de rochers calcinés et couverts de cendres.*

## SCÈNE 1

*Phani, Carlos, officier espagnol.*

### CARLOS

Vous devez bannir de votre âme  
La criminelle erreur qui séduit les Incas.  
Vous l'avez promis à ma flamme.  
Pourquoi différez-vous? Non, vous ne m'aimez pas...

### PHANI

Que vous pénétrez mal mon secret embarras!  
Quel injuste soupçon!... Quoi! Sans inquiétude,  
Brise-t-on à la fois  
Les liens du sang et des lois?  
Excusez mon incertitude!

### CARLOS

Dans un culte fatal, qui peut vous arrêter?

### PHANI

Ne croyez point, Carlos, que ma raison balance!  
Mais de nos fiers Incas je crains la violence...

### CARLOS

Ah! Pouvez-vous les redouter?

### PHANI

Sur ces monts, leurs derniers asiles,  
La fête du Soleil va les rassembler tous...

### CARLOS

Du trouble de leurs jeux, que ne profitons-nous?

### PHANI

Ils observent mes pas...

### CARLOS

Leurs soins sont inutiles,  
Si vous m'acceptez pour époux.

### PHANI

Carlos, allez, pressez ce moment favorable,  
Délivrez-moi d'un séjour détestable!  
Mais ne venez pas seul... Quel funeste malheur!  
Si votre mort... Le peuple est barbare, implacable,  
Et quelquefois le nombre accable  
La plus intrépide valeur;  
Ciel!

### CARLOS

Pouviez-vous être alarmée?  
Oubliez-vous que dans ces lieux  
Un seul de nos guerriers triomphe d'une armée?

### PHANI

Je sais vos exploits glorieux,  
Et qu'à votre courage il n'est rien d'impossible.  
Cependant, cher Carlos, empruntez du secours!

### CARLOS

Que craignez-vous?

### PHANI

Hélas! Je suis sensible;  
Lorsque l'on aime, on craint toujours.

## SCÈNE 2

*Phani seule.*

### PHANI

Viens, hymen, viens m'unir au vainqueur que j'adore!  
Forme tes nœuds, enchaîne-moi!  
Dans ces tendres instants où ma flamme t'implore,  
L'amour même n'est pas plus aimable que toi.

## SCÈNE 3

*Phani, Huascar.*

### HUASCAR (à part)

Elle est seule... parlons! L'instant est favorable...  
Mais je crains d'un rival l'obstacle redoutable.  
Parlons au nom des Dieux pour surprendre son cœur!  
Tout ce que dit l'Amour est toujours pardonnable,  
Et le ciel que je sers doit servir mon ardeur.  
(à Phani)

Le dieu de nos climats dans ce beau jour m'inspire.  
Princesse, le soleil daigne veiller sur vous,  
Et lui-même dans notre empire,  
Il prétend par ma voix vous nommer un époux.  
Vous frémissiez... D'où vient que votre cœur soupire?  
Obéissons sans balancer  
Lorsque le ciel commande!  
Nous ne pouvons trop nous presser  
D'accorder ce qu'il nous demande;  
Y réfléchir, c'est l'offenser.

### PHANI

Non, non, je ne crois pas tout ce que l'on assure  
En attestant les cieux;  
C'est souvent l'imposture  
Qui parle au nom des Dieux.

### HUASCAR

Pour les Dieux et pour moi, quelle coupable injure!  
Je sais ce qui produit votre incrédulité,  
C'est l'amour! Dans votre âme, il est seul écouté!

### PHANI

L'amour! Que croyez-vous?

### HUASCAR

Oui, vous aimez, perfide,  
Un de nos vainqueurs inhumains.  
Ciel! Mettras-tu toujours tes armes dans leurs mains?

### PHANI

Redoutez le Dieu qui les guide!

### HUASCAR

C'est l'or qu'avec empressement,  
Sans jamais s'assouvir, ces barbares dévorent.  
L'or qui de nos autels ne fait que l'ornement  
Est le seul Dieu que nos tyrans adorent.

### PHANI

Téméraire! Que dites-vous!  
Révérez leur puissance, et craignez leur courroux.  
Pour leur obtenir vos hommages,  
Faut-il des miracles nouveaux?  
Vous avez vu, de nos rivages,  
Leurs villes voler sur les eaux;

Vous avez vu, dans l'horreur de la guerre,  
Leur invincible bras disposer du tonnerre...

#### SCÈNE 4

*Huascar et un Inca, son confident. On entend un prélude qui annonce la fête du Soleil.*

##### HUASCAR (à part)

On vient, dissimulons mes transports à leurs yeux!  
(à l'Inca qu'il appelle)

Vous savez mon projet. Allez, qu'on m'obéisse...  
(à part)

Je n'ai donc plus pour moi qu'un barbare artifice,  
Qui de flamme et de sang inondera ces lieux.  
Mais que ne risque point un amour furieux?

#### SCÈNE 5

*Fête du Soleil*

*Huascar, Phani, ramenée par des Incas, Pallas et Incas, Sacrificateurs, Péruviens et Péruviennes.*

##### HUASCAR

Soleil, on a détruit tes superbes asiles,  
Il ne te reste plus de temple que nos cœurs.  
Daigne nous écouter dans ces déserts tranquilles!  
Le zèle est pour les Dieux le plus cher des honneurs.

*PRÉLUDE POUR L'ADORATION DU SOLEIL.  
LES PALLAS ET INCAS FONT LEUR ADORATION  
AU SOLEIL.*

##### HUASCAR

Brillant soleil, jamais nos yeux, dans ta carrière,  
N'ont vu tomber de noirs frimas,  
Et tu répands dans nos climats  
Ta plus éclatante lumière.

*AIR DES INCAS POUR LA DÉVOTION DU SOLEIL.  
DANSE DE PÉRUVIENS ET DE PÉRUVIENNES*

##### HUASCAR

Clair flambeau du monde,  
L'air, la terre et l'onde  
Ressentent tes bienfaits!  
Clair flambeau du monde,  
L'air, la terre et l'onde  
Te doivent leurs attraits!

##### CHŒUR

Clair flambeau du monde,  
L'air, la terre et l'onde  
Ressentent tes bienfaits!  
Clair flambeau du monde,  
L'air, la terre et l'onde  
Te doivent leurs attraits!

##### HUASCAR

Par toi dans nos champs tout abonde.  
Nous ne pouvons compter les biens que tu nous fais.  
Chantons-les seulement! Que l'écho nous réponde!  
Que ton nom dans nos bois retentisse à jamais!  
Tu laisses l'univers dans une nuit profonde,  
Lorsque tu disparais;  
Et nos yeux, en perdant ta lumière féconde,  
Perdent tous leurs plaisirs; la beauté perd ses traits.

*Loure en rondeau.*

##### HUASCAR

Permettez, astre du jour,  
Qu'en chantant vos feux  
Nous chantions d'autres flammes  
Partagez, astre du jour,  
L'encens de nos âmes  
Avec le tendre amour.  
Le soleil, en guidant nos pas,  
Répand ses appâts  
Dans les routes qu'il pare.  
Raison, quand malgré tes soins,  
L'amour nous égare,  
Nous plaît-il moins?  
Vous brillez, astre du jour,  
Vous charmez nos yeux  
Par l'éclat de vos flammes!  
Vous brillez, astre du jour!  
L'astre de nos âmes,  
C'est le tendre amour.  
De nos bois chassez la tristesse,  
Régnez-y sans cesse, Dieux de nos cœurs!  
De la nuit le voile sombre  
Sur vos attraits n'étend jamais son ombre;  
Tous les temps, aimables vainqueurs,  
Sont marqués par vos faveurs.  
(*On danse, et la fête est troublée par un tremblement de terre.*)

##### 1<sup>re</sup> GAVOTTE.

##### 2<sup>e</sup> GAVOTTE EN RONDEAU.

*Tremblement de terre.*

##### CHŒUR

Dans les abîmes de la terre,  
Les vents se déclarent la guerre.

(*L'air s'obscurcit, le tremblement redouble, le volcan s'allume et jette par tourbillons du feu et de la fumée.*)

##### CHŒUR

Les rochers embrasés s'élancent dans les airs,  
Et portent jusqu'aux cieus les flammes des enfers.  
(*L'épouvante saisit les Péruviens, l'assemblée se disperse. Huascar arrête Phani.*)  
*Le tremblement de terre semble s'apaiser.*

#### SCÈNE 6

*Huascar, Phani.*

##### HUASCAR (à Phani qui traverse le théâtre en s'enfuyant)

Arrêtez! Par ces feux le ciel vient de m'apprendre  
Qu'à son arrêt il faut vous rendre,  
Et l'hymen...

##### PHANI

Qu'allez-vous encore me révéler?  
Ô jour funeste! Dois-je croire  
Que le ciel, jaloux de sa gloire,  
Ne s'explique aux humains qu'en les faisant trembler?

##### HUASCAR (l'arrêtant encore)

Vous fuyez, quand les Dieux daignent vous appeler!  
Eh bien! cruelle, eh bien! vous allez me connaître.  
Suivez l'amour jaloux!

##### PHANI (se reculant)

Ton crime ose paraître!

**HUASCAR**

Que l'on est criminel lorsque l'on ne plaît pas!  
 Du moins en me suivant évitez le trépas!...  
 Ici je vois partout l'affreuse mort suivie  
 D'un redoutable embrasement.  
 Chaque instant peut de votre vie  
 Devenir le dernier moment.

*SCÈNE 7*

*Phani, Huascar, Carlos.*

**HUASCAR** *(à Phani)*

Quoi! Plus que le péril mon amour vous étonne?  
 C'est trop me résister...

**PHANI**

Ô ciel, entends mes vœux!

**HUASCAR**

C'est aux miens qu'il vous abandonne.

**CARLOS** *(arrivant sur Huascar un poignard à la main)*

Tu t'abuses, barbare!

**PHANI**

Ah! Carlos! Je frissonne.  
 Le soleil jusqu'au fond des antres les plus creux  
 Vient d'allumer la terre, et son courroux présage...

**CARLOS**

Princesse, quelle erreur!  
 C'est le ciel qu'elle outrage.  
 Cet embrasement dangereux  
 Du soleil n'est point l'ouvrage,  
 Il est celui de sa rage.  
 Un seul rocher jeté dans ces gouffres affreux,  
 Y réveillant l'ardeur de ces terribles feux,  
 Suffit pour exciter un si fatal ravage.  
 Le perfide espérait vous tromper dans ce jour,  
 Et que votre terreur servirait son amour.  
 Sur ces monts mes guerriers punissent ses complices,  
 Ils vont trouver dans ces noirs précipices  
 Des tombeaux dignes d'eux.  
*(à Huascar)*  
 Mais il te faut de plus cruels supplices.  
*(à Phani)*  
 Accordez votre main à son rival heureux,  
 C'est là son châtement!

**HUASCAR**

Ciel! Qu'il est rigoureux.

**PHANI, CARLOS**

Pour jamais, l'amour nous engage.  
 Non, non, rien n'est égal à ma félicité.  
 Ah! Mon cœur a bien mérité  
 Le sort qu'avec vous il partage.

**HUASCAR**

Non, non, rien n'égale ma rage.  
 Je suis témoin de leur félicité.  
 Faut-il que mon cœur irrité  
 Ne puisse être vengé d'un si cruel outrage?

*SCÈNE 8*

*Les mêmes. Le volcan se rallume, et le tremblement de terre recommence.*

**HUASCAR**

La flamme se rallume encore,  
 Loin de l'éviter, je l'implore...  
 Abîmes embrasés, j'ai trahi les autels.  
 Exercez l'emploi du tonnerre,  
 Vengez les droits des immortels,  
 Déchirez le sein de la terre  
 Sous mes pas chancelants!  
 Renversez, dispersez ces arides montagnes,  
 Lancez vos feux dans ces tristes campagnes,  
 Tombez sur moi, rochers brûlants.  
*(Le volcan vomit des rochers enflammés qui écrasent le criminel Huascar.)*

# Troisième Entrée

LES FLEURS, FÊTE PERSANE

Le théâtre représente les jardins du palais d'Ali.

## SCÈNE 1

*Tacmas, prince persan déguisé en marchand de sérail, Ali, favori de Tacmas.*

**ALI** (à part)

Mon abord paraît l'interdire...

(haut)

Étrangère, approchez!

Portez-vous dans ces lieux,

De ces ouvrages curieux

Qu' imagine l'Europe et que l'Asie admire?

**TACMAS** (levant son voile)

Ton prince déguisé se présente à tes yeux.

Dans tes jardins l'amour m'attire...

**ALI**

Quelle heureuse beauté?...

**TACMAS**

C'est la jeune Zaire

Qui m'a frappé d'un trait victorieux.

**ALI**

Zaire, mon esclave?

**TACMAS**

Elle est ma souveraine.

Ali, je viens briser sa chaîne;

Mais, hélas! n'est-ce point te trahir que l'aimer?

**ALI**

Seigneur, Zaire est belle et n'a pu m'enflammer;

Je respectais vos feux, sans les connaître encore!

Mais, quoi, vous possédez Fatime et ses appâts!

Non, rien n'est si charmant...

**TACMAS**

Cher Ali, je l'ignore.

Fatime à mes regards ne se présente pas.

**ALI** (à part)

Il m'est permis enfin de brûler pour Fatime,

Et de lui révéler le secret de mes vœux.

**TACMAS**

Je réserve à Zaire un honneur légitime,

J'égalerais sa gloire à l'excès de mes feux.

L'objet à qui je rends les armes

Mérite un destin éclatant:

L'amour gardait ses charmes,

Pour instruire mon cœur du prix d'un feu constant.

**ALI**

Pourquoi vous déguiser à l'aimable Zaire,

Quand vous lui promettez le plus parfait bonheur?

**TACMAS**

Je veux pénétrer dans son cœur,

Avant que dans le mien ses beaux yeux puissent lire

L'excès de ma nouvelle ardeur.

**ALI**

Dans ce jour où des fleurs nous célébrons la fête,

Des myrthes les plus doux vous serez couronné.

**TACMAS**

Je vois Zaire. Va! Des jeux que l'on apprête

Embellis, s'il se peut, l'appareil ordonné!

## SCÈNE 2

*Tacmas, en marchande du sérail, Zaire, avançant lentement sans le voir.*

**TACMAS** (à part)

Elle paraît livrée à quelque inquiétude...

Cachons-nous! Découvrons ce qui la fait souffrir!

Quelquefois la solitude

Engage un cœur à s'ouvrir.

## SCÈNE 3

*Zaire, Tacmas caché.*

**ZAÏRE**

Amour, Amour, quand du destin j'éprouve la rigueur,

La tienne seulement me fait verser des larmes.

Ma faiblesse aujourd'hui redouble mon malheur,

Et cependant, hélas! elle a pour moi des charmes!

## SCÈNE 4

*Les mêmes.*

**ZAÏRE** (sans voir Tacmas)

Quoi, Zaire ose aimer!

**TACMAS** (à part)

Quel funeste secret vient-elle de m'apprendre?

Mais contraignons un transport indiscret!

Le nom de mon rival reste encore à surprendre.

(à Zaire)

Belle esclave, je viens vous offrir mon secours.

Vous aimez... à mes soins, confiez vos amours!

**ZAÏRE**

Doit-on aimer dans l'esclavage?

C'est en augmenter la rigueur.

Le plaisir fuit un cœur

Que la fortune outrage.

**TACMAS**

On doit aimer dans l'esclavage,

C'est en adoucir la rigueur.

Le plaisir dédommage un cœur

Que la fortune outrage.

**ZAÏRE**

Cessez ce vain discours!

**TACMAS** (la retenant)

Pardonnez à mon zèle...

Attendez... accordez du moins quelques moments

À des tableaux où l'art excelle!

(à part, se fouillant)

Montrons-lui mon portrait!

Dans ces regards charmants,

Je pourrai, sans soupçon, lire ses sentiments.

(à Zaire, lui montrant le portrait)

Voyez cette peinture!

**ZAÏRE** (interdite)

Ah! que me montrez-vous?

(à part)

Je ne l'ai que trop vu.

**TACMAS** (à part)

Ciel! quel affreux augure!  
 Mon portrait semble attirer son courroux...  
 Et j'entends son cœur qui soupire...  
 Elle forme des vœux... Un autre les inspire!  
 Qui peut être l'objet de mes transports jaloux?

**SCÈNE 5**

*Tacmas, Zaire, Fatime en esclave polonais.*

**TACMAS**

Que vois-je? C'est le téméraire.  
 Son embarras décèle un amant déguisé.  
 (à Zaire qui sort)  
 Zaire, où fuyez-vous?

**FATIME** (arrêtant Tacmas)

Demeurez, étrangère!  
 Votre secours m'est nécessaire;  
 À mes ardents désirs sera-t-il refusé?

**SCÈNE 6**

*Fatime, Tacmas.*

**TACMAS** (à part)

Suspendons un instant ma trop juste vengeance,  
 Et pour fixer leur châtiment,  
 Sachons jusqu'ou leurs cœurs étaient d'intelligence!  
 (à Fatime)  
 Parlez-moi sans déguisement!  
 Comptez pour vous servir sur mon empressement!

**FATIME**

Dans ces jardins l'amour m'appelle,  
 Peut-on résister à sa voix?  
 Le cher objet qui me tient sous ses lois  
 Ignore mon ardeur fidèle,  
 Je viens lui déclarer mon choix.  
 Dans ces jardins l'amour m'appelle,  
 Peut-on résister à sa voix?  
 Soulagez ma peine cruelle!  
 Hélas! Pour obéir au dangereux amour  
 Je risque de perdre le jour.  
 (à Tacmas)  
 Puisque de ces beaux lieux vous connaissez le maître,  
 Vous savez qu'un cœur tendre en peut être charmé!

**TACMAS** (à part, considérant Fatime)

Il craint que de Zaire Ali ne soit aimé.  
 Il est jaloux, bientôt il se fera connaître.  
 Des périls qu'il court dans ces lieux  
 Il ne sait pas le plus terrible...  
 Il voit sans défiance un rival furieux,  
 Il le fait confidant de son cœur trop sensible?

**SCÈNE 7**

*Fatime, Tacmas, Ali, Zaire.*

**TACMAS** (à Fatime)

Achevez, nommez-vous!

**FATIME** (hésitant)

Je suis...

**TACMAS**

Vous balancez!

**ALI** (au fond du théâtre, amenant Zaire)

Venez, belle Zaire! Approchez, et cessez  
 De fuir la plus brillante gloire!  
 De vos divins appâts apprenez la victoire!

**TACMAS**

Apprends toi-même, Ali, mon déplorable sort!  
 Un rival jusqu'ici m'offense.  
 (Tacmas montre à Ali, Fatime, et tire son poignard  
 pour frapper cette amante déguisée.)  
 Vois le perfide et ma vengeance!

**FATIME** (reconnaît le prince et se jette à ses genoux)

C'est le prince, frappez! Je mérite la mort;  
 Mais, en me punissant, connaissez mieux mon crime!

**ALI** (reconnaissant Fatime)

Ô ciel, c'est l'aimable Fatime!  
 (à Tacmas)  
 Ah! Seigneur!

**TACMAS** (souriant à Ali)

J'entends ce transport.

**ALI** (à Tacmas)

Que la clémence vous désarme!  
 Je vous conjure au nom de l'objet qui vous charme.

**TACMAS**

Au beau nom de Zaire on ne refuse rien;  
 (levant son voile)  
 Mais qu'accordera-t-elle au mien?  
 Pourra-t-elle me voir, si mon portrait l'alarme?

**ZAÏRE** (à Tacmas)

Que vous expliquez mal le trouble de mon cœur!  
 Ne s'alarme-t-on pas en voyant son vainqueur?  
 Deviez-vous vous méprendre  
 À mes sens agités?  
 Un trouble que vous excitez  
 Ne peut être que tendre.

**TACMAS** (à Zaire)

Je prétends que l'hymen vous assure ma foi.  
 Non, rien ne doit borner les transports de mon âme.

**ZAÏRE**

Pour justifier votre flamme, Seigneur, je sors du sang  
 d'un roi.

**TACMAS**

Je n'ai pas attendu, trop aimable Princesse,  
 L'aveu de votre rang pour croire ma tendresse.  
 (à Fatime et Ali)  
 Je veux que tout ici soit heureux comme moi.  
 Ali, je t'accorde Fatime,  
 Son déguisement t'exprime  
 L'ardeur qu'elle sent pour toi.

**FATIME, ALI**

Ah! Seigneur, quel moment! Quel bonheur je vous dois!  
 Que de plaisirs ensemble un si beau jour amène!

**TACMAS, ZAÏRE, FATIME, ALI**

Tendre amour, que pour nous ta chaîne  
 Dure à jamais!

**PRÉLUDE.****ANNONCE DE LA FÊTE DES FLEURS.****TACMAS** (à Zaire)

On vient... Voyez les jeux, augmentez leurs attraits!

## SCÈNE 8

*La Fête des Fleurs.*

*La ferme s'ouvre; alors tout le théâtre représente des berceaux illuminés et décorés de guirlandes et de pots de fleurs. Des symphonistes et des esclaves chantants sont distribués dans des balcons et des feuillages. D'aimables odalisques de diverses nations de l'Asie portent dans leurs habits les fleurs les plus belles : l'une a pour parure la rose; l'autre, la jonquille; enfin toutes se singularisent par des fleurs différentes.*

GAVOTTE.

ORAGE.

AIR POUR BORÉE.

DEUXIÈME RONDEAU POUR LES FLEURS.

AIR POUR LES FLEURS.

### ZAÏRE

Triomphez, agréables fleurs!  
Répandez vos parfums,  
Ranimez vos couleurs!

### CHCEUR

Triomphez, agréables fleurs!  
Répandez vos parfums,  
Ranimez vos couleurs!

### ZAÏRE

C'est parmi vous qu'Amour cache sous la verdure  
Ses feux les plus ardents, ses plus aimables traits.  
Le printemps vous doit ses attraits,  
Vous parez la saison qui pare la nature.  
Vous tenez le rang suprême  
Sur le bord de nos ruisseaux;  
Et vous embellissez, dans les jours les plus beaux,  
La beauté même.

### CHCEUR

Triomphez, agréables fleurs!  
Répandez vos parfums,  
Ranimez vos couleurs!

PREMIER AIR POUR ZÉPHIRE.

### TACMAS (à Zaïre)

L'éclat des roses les plus belles  
Disparaît bientôt avec elles;  
En vain sur ce bord fortuné,  
À chaque instant il en naît d'autres,  
Il est moins orné par leurs attraits que par les vôtres.

DEUXIÈME AIR POUR ZÉPHIRE.

PREMIER AIR POUR LES PERSANS.

PREMIER RONDEAU POUR LES FLEURS.

DEUXIÈME AIR POUR LES PERSANS.

### FATIME

Papillon inconstant,  
Vole dans ce bocage!  
Arrête-toi,  
Suspend le cours  
De ta flamme volage!

Jamais si belles fleurs, sous ce naissant ombrage,  
N'ont mérité de fixer tes amours.

MARCHE.

### CHCEUR

Dans le sein de Thétis précipitez vos feux,  
Fuyez, astre du jour, laissez régner les ombres!  
Nuit, étendez vos voiles sombres!  
Vos tranquilles moments favorisent nos jeux.

GAVOTTE EN RONDEAU.

# Quatrième Entrée

## LES SAUVAGES

*Le théâtre représente un bosquet d'une forêt de l'Amérique, voisine des colonies françaises et espagnoles où doit se célébrer la cérémonie du Grand Calumet de la Paix.*

### SCÈNE 1

*Adario commandant les guerriers de la nation sauvage. On entend les fanfares des trompettes françaises.*

#### ADARIO

Nos guerriers, par mon ordre unis à nos vainqueurs,  
Vont ici de la paix célébrer les douceurs ;  
Mon cœur seul dans ces lieux trouve encore des alarmes.  
Je vois deux étrangers illustres par les armes,  
Épris de l'objet de mes vœux ;  
Je crains leurs soupirs dangereux,  
Et que leur sort brillant pour Zima n'ait des charmes.  
Rivaux de mes exploits, rivaux de mes amours,  
Hélas ! Dois-je toujours  
Vous céder la victoire ?  
Ne paraissez-vous dans nos bois  
Que pour triompher à la fois  
De ma tendresse et de ma gloire ?  
*(apercevant ses rivaux)*  
Ciel ! Ils cherchent Zima... Voudrait-elle changer ?  
Cachons-nous... Apprenons ce que je dois en croire !  
Sachons et si je dois et sur qui me venger !  
*(Il se cache à l'entrée de la forêt et les observe.)*

### SCÈNE 2

*Damon, officier français, Don Alvar, officier espagnol, Adario caché.*

#### ALVAR

Damon, quelle vaine espérance  
Sur les pas de Zima vous attache aujourd'hui ?  
Vous outragez l'amour, et vous comptez sur lui !  
Croyez-vous ses faveurs le prix de l'inconstance ?

#### DAMON

L'inconstance ne doit blesser  
Que les attraits qu'on abandonne.  
Non, le fils de Vénus ne peut pas s'offenser  
Lorsque nous recevons tous les traits qu'il nous donne.  
Un cœur qui change chaque jour,  
Chaque jour fait pour lui des conquêtes nouvelles,  
Les fidèles amants font la gloire des belles,  
Mais les amants légers font celle de l'amour.  
Dans ces lieux fortunés c'est ainsi que l'on pense ;  
De la tyrannique constance  
Les cœurs n'y suivent point les lois.

#### ALVAR *(apercevant Zima)*

Tout les prescrit au mien...  
C'est Zima que je vois !

### SCÈNE 3

*Zima, fille du chef de la nation sauvage, Alvar, Damon, Adario caché.*

#### ALVAR *(à Zima)*

Ne puis-je vous fléchir par ma persévérance ?

#### DAMON *(à Zima)*

Ne vous laissez-vous point de votre indifférence ?

#### ZIMA

Nous suivons sur nos bords l'innocente nature,  
Et nous n'aimons que d'un amour sans art.  
Notre bouche et nos yeux ignorent l'imposture ;  
Sous cette riante verdure,  
S'il éclate un soupir, s'il échappe un regard,  
C'est du cœur qu'il part.

#### DAMON, ALVAR

Vous décidez pour moi ; j'obtiens votre suffrage.  
Ah ! Quel heureux instant !

#### ALVAR

La nature qui seule attire votre hommage  
Nous dit qu'il faut être constant.

#### DAMON

Elle prouve à nos yeux qu'il faut être volage.

#### ZIMA

Vous aspirez tous deux à mériter mon choix ;  
Apprenez que l'amour sait plaire dans nos bois !

#### DAMON

La terre, les cieux et les mers  
Nous offrent tour à tour cent spectacles divers ;  
Les plus beaux jours entr'eux ont de la différence ;  
N'est-il défendu qu'à nos cœurs  
De goûter les douceurs  
Que verse partout l'inconstance ?  
*(à Zima)*  
Voilà vos sentiments... Dans vos sages climats  
L'inconstance n'est point un crime.

#### ZIMA

Non, mais vous oubliez, ou vous ne savez pas  
Dans quel temps l'inconstance est pour nous légitime.  
Le cœur change à son gré dans cet heureux séjour ;  
Parmi nos amants, c'est l'usage  
De ne pas contraindre l'amour ;  
Mais dès que l'hymen nous engage,  
Le cœur ne change plus dans cet heureux séjour.

#### ALVAR *(montrant Damon)*

L'habitant des bords de la Seine  
N'est jamais moins arrêté  
Que lorsque l'hymen l'enchaîne ;  
Il se fait un honneur de sa légèreté ;  
Et pour l'épouse la plus belle  
Il rougirait d'être fidèle.

#### DAMON *(montrant Alvar)*

Les époux les plus soupçonneux  
Du Tage habitent les rives,  
Là, mille beautés plaintives  
Reçoivent de l'hymen des fers et non des nœuds ;  
Vous ne voyez jamais autour de ces captives  
Voltiger les Ris et les Jeux.  
Belle Zima, craignez un si triste esclavage !

#### ALVAR *(à Zima)*

Cédez, cédez enfin à mes soins empressés !

#### ZIMA

Je ne veux d'un époux ni jaloux ni volage.  
*(à l'espagnol)*  
Vous aimez trop,  
*(au français)*  
Et vous, vous n'aimez pas assez.

**ALVAR**

Que vois-je ?

*SCÈNE 4*

*Zima, Damon, Alvar, Adario.*

*Adario sortant avec vivacité de la forêt, Zima, charmée de son transport, lui présente la main.*

**ZIMA**

C'est l'amant que mon cœur vous préférez.

**ALVAR** *(les apercevant)*

Osez-vous prononcer un arrêt si fatal !

**ZIMA**

Dans nos forêts on est sincère.

**ALVAR** *(montrant Adario)*

Je saurai m'immoler un odieux rival.

**ADARIO** *(fièrement, à Alvar)*

Je craignais ton amour, je crains peu ta colère.

**ALVAR** *(l'arrêtant)*

C'en est trop...

**DAMON** *(arrêtant Alvar)*

Arrêtez...

**ALVAR** *(surpris)*

Damon, y pensez-vous ?

Quoi, c'est vous qui prenez contre moi sa défense ?

**DAMON** *(à Alvar)*

J'ai trop protégé l'inconstance

Pour ne pas m'opposer à l'injuste courroux

Qui vous est inspiré par la persévérance.

*(On entend un prélude qui annonce la fête.)*

**DAMON**

Déjà, dans les bois d'alentour,

J'entends de nos guerriers les bruyantes trompettes.

Leur sons n'effrayent plus ces aimables retraites ;

Des charmes de la paix ils marquent le retour.

*(à Alvar)*

À vos tristes regrets dérobez ce beau jour !

Que le plaisir avec nous vous arrête !

**ALVAR** *(s'éloignant)*

Hélas ! Je vais cacher un malheureux amour.

**DAMON** *(le suivant)*

Venez plutôt l'amuser à la fête !

*SCÈNE 5*

*Adario, Zima.*

**ADARIO**

Je ne vous peindrai point les transports de mon cœur,

Belle Zima, jugez-en par le vôtre !

En comblant mon bonheur

Vous montrez qu'une égale ardeur

Nous enflamme l'un et l'autre.

**ZIMA**

De l'amour le plus tendre éprouvez la douceur !

Je vous dois la préférence.

De vous à vos rivaux je vois la différence :

L'un s'abandonne à la fureur,

Et l'autre perd mon cœur avec indifférence.

Nous ignorons ce calme et cette violence.

Sur nos bords l'amour vole et prévient nos désirs.

Dans notre paisible retraite

On n'entend murmurer que l'onde et les zéphirs ;

Jamais l'écho n'y répète

De regrets ni de soupirs.

**ADARIO**

Viens, hymen, hâte-toi, suis l'amour qui t'appelle.

**ZIMA, ADARIO**

Hymen, viens nous unir d'une chaîne éternelle !

Viens encore de la paix embellir les beaux jours !

Viens ! Je te promets d'être fidèle.

Tu sais nous enchaîner et nous plaire toujours.

Viens ! Je te promets d'être fidèle.

*SCÈNE 6*

*Zima, Adario, Françaises en habits d'amazones, guerriers français et sauvages, sauvagesses, bergers de la colonie.*

**ADARIO** *(aux sauvages)*

Bannissons les tristes alarmes !

Nos vainqueurs nous rendent la paix.

Partageons leurs plaisirs, ne craignons plus leurs armes !

Sur nos tranquilles bords qu'Amour seul à jamais

Fasse briller ses feux, vienne lancer ses traits !

**CHŒUR DES SAUVAGES**

Bannissons les tristes alarmes !

Nos vainqueurs nous rendent la paix.

Partageons leurs plaisirs, ne craignons plus leurs armes !

Sur nos tranquilles bords qu'Amour seul à jamais

Fasse briller ses feux, vienne lancer ses traits !

*DANSE DU GRAND CALUMET DE LA PAIX,  
EXÉCUTÉE PAR LES SAUVAGES.*

*RONDEAU.***ZIMA, ADARIO**

Forêts paisibles,

Jamais un vain désir ne trouble ici nos cœurs.

S'ils sont sensibles,

Fortune, ce n'est pas au prix de tes faveurs.

**CHŒUR DES SAUVAGES**

Forêts paisibles,

Jamais un vain désir ne trouble ici nos cœurs.

S'ils sont sensibles,

Fortune, ce n'est pas au prix de tes faveurs.

**ZIMA, ADARIO**

Dans nos retraites,

Grandeur, ne viens jamais

Offrir tes faux attraits !

Ciel, tu les as faites

Pour l'innocence et pour la paix.

Jouissons dans nos asiles,

Jouissons des biens tranquilles !

Ah ! peut-on être heureux,

Quand on forme d'autres vœux ?

*PREMIER MENUET POUR LES GUERRIERS  
ET LES AMAZONES.*

*DEUXIÈME MENUET.*

*PRÉLUDE*

**ZIMA**

Régniez, plaisirs et jeux! Triomphez dans nos bois!

Nous n'y connaissons que vos lois.

Tout ce qui blesse

La tendresse

Est ignoré dans nos ardeurs.

La nature qui fit nos cœurs

Prend soin de les guider sans cesse.

*CHACONNE.*

*FIN*